



Terre romantique s'il en est, la patrie de l'écrivain Chateaubriand (1768-1848) conjugue aujourd'hui son génie des lieux et des êtres à tous les temps du tourisme.

Ne nous y trompons pas, la Bretagne a évolué de manière formidable : festivals, gîtes, randonnées, circuits insolites, cités balnéaires modernes, étapes culturelles et gastronomiques ont fleuri sur les routes des vacances.

La Bretagne a su répondre aux défis des temps modernes comme elle le fait, depuis toujours, à ceux des vagues qui ont sculpté ses 1 700 km de côtes, en favorisant commerce, pêche et tourisme.

L'alternance de douceur et de fraîcheur qui tombent d'un ciel changeant a favorisé l'émergence de dictons plaisants. « On peut voir en Bretagne les quatre saisons dans la même journée », dit l'un d'eux.

La grande sur des Pays de la Loire, qui semble s'approprier l'estuaire nantais, est aussi une province d'eau.

Avec 640 km de rivières et canaux, la région offre de multiples occasions pour une navigation intérieure de plaisance.

Voici une bonne raison pour découvrir cette Bretagne liquide, paradis des pêcheurs : on peut désormais écumer tranquillement l'ancien chemin des invasions qui a façonné l'âme vagabonde des habitants.

Entre les remparts de Saint-Malo et Arzal via Dinan, Rennes, Redon et le site encaissé de La Roche-Bernard ;

sur le canal de Nantes à Brest via Pontivy et le château de Josselin après une succession d'écluses stupéfiantes (pas moins de 105 !) ;

sur le Blavet enfin, naviguez entre Pontivy et Lorient, entre Carhaix et Port-Launay via Pleyben et Châteaulin Le Comité de promotion des canaux bretons et des voies navigables de l'Ouest-Bretagne publie régulièrement un guide de ces randonnées fluviales bordées d'arbres centenaires, d'étangs, de marais et de demeures ancestrales.

La Bretagne intérieure, que l'agriculture moderne a sensiblement modifiée, étendant ses longs rubans de champs à l'infini, vit au rythme du XXe siècle.

Si bien qu'on rêvera devant les bocages intacts où s'accrochent encore à l'orée des bosquets ces lourdes maisons grises coiffées d'ardoises, ces manoirs à l'élégance lointaine.

Au pays de la mer (l'Ar mor en celte), en contrepoint des falaises, baies, pointes, rochers de granit farouche ou de grès flamboyant, la lande a étendu sa moquette sauvage, piquetée ici et là des lueurs jaunes des ajoncs et des touffes roses des bruyères.

De l'immense forêt originelle, la Bretagne n'a conservé que des îlots justifiant encore le terme d'Ar goat, le pays des bois. Autant de charmes mêlés continuent de faire de cette terre, restée longtemps indépendante³, une des premières régions touristiques de France.

Le désir de retour aux sources a trouvé en Bretagne une terre de prédilection pour les festivals et les parcours patrimoniaux, qu'ils soient du haut pays où la langue française a tôt dominé mais cohabite toujours avec le dialecte gallo-roman encore entendu derrière les haies, ou qu'ils soient de basse Bretagne, cette Bretagne bretonnante où près d'un tiers de la population connaît ou pratique encore la langue d'origine avec des traditions vivaces.